

Les éoliennes, un marché contradictoire

RENOUVELABLE Dans certains milieux politiques et économiques, on a envie de croire que ce mode de production d'énergie est en crise. Le britannique BP a d'ailleurs annoncé vendredi la vente de ses activités éoliennes terrestres aux Etats-Unis

RICHARD ÉTIENNE

Le groupe pétrolier britannique BP, en difficulté financière, a annoncé vendredi la vente de ses activités éoliennes terrestres aux Etats-Unis à l'entreprise LS Power. Cette opération, dont le montant n'est pas précisé, concerne dix parcs éoliens dans sept Etats américains. La décision a été prise dans le sillage d'un renoncement, annoncé en février, à une stratégie climatique ambitieuse pour se recentrer sur le pétrole et le gaz, au grand dam des organisations de défense de l'environnement.

Elle s'inscrit aussi dans un contexte de signaux contradictoires dans l'industrie éolienne. Les besoins pour cette forme d'électricité renouvelable particulièrement efficaces l'hiver – quand l'électricité manque – sont réels mais des obstacles économiques, politiques et logistiques entravent son développement. Le déploiement de ces hélices, qui était comparable à celui du solaire il y a 10 ans, est d'ailleurs désormais beaucoup plus lent. En même temps, jamais le monde n'a installé autant d'éoliennes que l'an dernier.

Le développement du solaire et de l'éolien est souvent comparé, notam-

ment parce que ces énergies sont relativement nouvelles et complémentaires. Le vent tend en effet à être plus fort en hiver, lorsque l'ensoleillement est faible.

L'essor plus rapide du solaire s'explique toutefois aussi parce que les panneaux, en général de petite taille, peuvent être installés n'importe où (sur un toit, dans un parking ou un champ) là où une éolienne est massive. Plus elle est grande, plus elle est efficace. En Chine, la plus haute a quasiment la taille de la tour Eiffel. Ce gigantisme requiert toutefois l'utilisation de grues géantes ou de navires pour les installer et suscite des oppositions, car elles peuvent gâcher le paysage.

En outre, si l'essor de la production de modules photovoltaïques en Chine a permis de réduire leurs coûts à des niveaux historiquement bas, c'est moins le cas pour les éoliennes où l'Europe joue un rôle beaucoup plus important tout au long de leur chaîne d'approvisionnement.

Tensions dans les chaînes logistiques

Dans un rapport publié cet été, le Boston Consulting Group indique que l'éolien offshore est confronté à une hausse des coûts et des tensions dans les chaînes logistiques qui compromettent la viabilité économique de nombreux projets.

Aux Etats-Unis, Donald Trump dit ne pas vouloir que des éoliennes soient construites sous sa prési-

dence. En France, un moratoire a été adopté en juin à l'Assemblée nationale sur le développement de nouvelles installations éoliennes et photovoltaïques, des énergies considérées comme trop intermittentes et coûteuses, avant d'être rejeté. La production éolienne hexagonale a d'ailleurs baissé en 2024 (46,9 TWh contre 50,9 TWh en 2023).

L'éolien offshore est confronté à des difficultés qui compromettent la viabilité économique de nombreux projets

La Suisse recense 47 de ces machines – neuf sont en construction dans les cantons d'Uri et de Vaud – contre près de 1500 en Autriche, un pays où les conditions sont comparables.

«A l'échelle mondiale, le solaire, l'éolien et les batteries se sont déployés beaucoup plus vite que ce qu'avaient prévu les scénarios de référence. Les milieux pétroliers en souffrent, ce qui se traduit par des attaques politiques et médiatiques un peu partout», estime Lionel Perret, le directeur de Suisse Eole, une association de promotion de cette énergie. «C'est dans les pays où il y a le plus d'éoliennes que

le déploiement avance plus vite», affirme-t-il car «les impacts craints sont supérieurs aux impacts réels» et qu'on s'en rend plus compte dans les pays où elles sont largement présentes.

Deuxième source d'électricité en Europe

En 2024, l'Allemagne a ajouté la plus grande capacité d'énergie éolienne en Europe (4 GW), sur terre ou en mer, devant le Royaume-Uni, la France, la Finlande et la Turquie, selon l'organisation Wind Europe. En Chine, pas moins de 86 GW de puissance éolienne ont été mis en service l'an dernier, selon la World Wind Energy Association qui note que, si l'on ne compte par l'Empire du Milieu, le monde a installé 18% de capacité éolienne en moins en 2024 par rapport à 2023.

En même temps, l'éolien représente depuis deux ans la deuxième source d'électricité produite en Europe, selon l'organisation Ember. Derrière le nucléaire, mais devant le gaz, l'hydraulique et le solaire.

L'énergie solaire aura atteint 90% de la capacité nécessaire pour mettre le monde sur la voie de la neutralité carbone en 2050, prévoit Bloomberg NEF. Le service d'analyses de l'agence anglo-saxonne estime toutefois que, parce que son déploiement est plus lent, l'électricité éolienne ne produira qu'un peu plus des trois quarts de la quantité requise pour respecter l'Accord de Paris à la même date. ■